

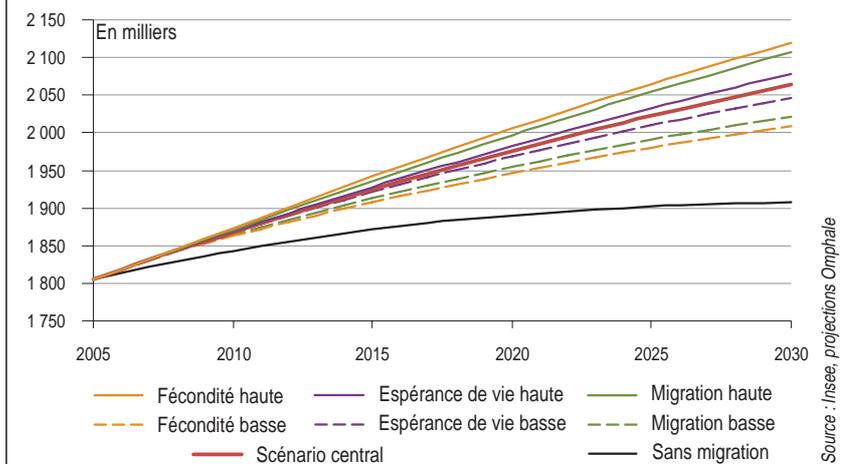
De nouveaux scénarios pour l'Alsace

D'ici 2030, la croissance de la population alsacienne devrait se poursuivre, quel que soit le scénario envisagé. Les migrations auraient pour effet d'augmenter l'excédent naturel. Le vieillissement de la population se poursuivrait, avec une part plus importante des sexagénaires.

Les dernières projections de population réalisées sur l'Alsace s'appuyaient sur des données statistiques datant de 1982 à 1999. Leur point de départ était fondé sur les résultats du recensement de 1999 et les tendances passées étaient prolongées sur la période 2000-2030. Aujourd'hui, les don-

- Si les tendances démographiques se poursuivaient, l'Alsace compterait 2 065 000 habitants en 2030.
- En 2030, 28 % de la population alsacienne serait âgée de 60 ans ou plus, contre 19 % en 2005.
- L'âge moyen d'un Alsacien serait de 42,3 ans en 2030.

► Population de l'Alsace de 2005 à 2030 selon différents scénarios



nées de l'état civil et des enquêtes annuelles de recensement permettent d'actualiser ces projections, intégrant ainsi les évolutions récentes en termes de mortalité, de fécondité et de migrations. Elles prennent pour référence la période 1990-2005.

10 400 habitants de plus par an, jusqu'en 2030

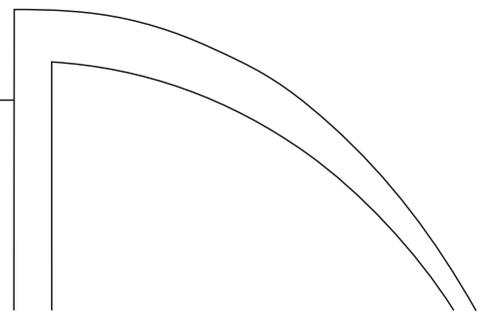
Si les tendances démographiques de la période 1990-2005 se poursuivaient, l'Alsace compterait 2 065 000 habitants en 2030, soit 260 000 personnes de plus qu'en 2005. Selon ce scénario dit central, la population de la région augmenterait de 14,4 % en 25 ans, plaçant ainsi l'Alsace au 7^e rang des régions françaises de Métropole pour cette

évolution. Sur la même période, l'augmentation serait de 10,7 % pour la France métropolitaine.

De 2005 à 2030, la population de l'Alsace croîtrait de 10 400 habitants par an. Le solde naturel et le solde migratoire, bien que toujours positifs, diminueraient sur la période. Ainsi la croissance de la population se ralentirait d'ici à 2030 et serait, en début de période, principalement due au solde naturel.

À une échéance plus lointaine, entre 2030 et 2050, la population continuerait d'augmenter chaque année, dans une moindre mesure. Entre ces deux dates, la croissance serait principalement due au solde migratoire et le solde naturel deviendrait même négatif en fin de période.

L'âge moyen en Alsace avoisinerait les 42,3 ans en 2030, en nette



progression par rapport à 2005 où il n'était que de 38,0 ans. Si l'âge moyen des Alsaciens était inférieur de près d'un an à la moyenne française en 2005, l'écart se réduirait d'ici 2030, à 4 mois.

À l'horizon 2030, selon le nouveau scénario central, la région Alsace compterait 580 000 personnes de 60 ans ou plus contre 344 000 en 2005. La part des sexagénaires passerait ainsi de 19 % à 28,1 % de la population. En 25 ans, cela représenterait une augmentation de 68,6 %. Le vieillissement de la population est inéluctable puisque les classes d'âge nombreuses du baby-boom auront de 55 à 85 ans en 2030. Les 20-59 ans constitueraient 50 % de la population en 2030, et les moins de 20 ans, 21,8 %.

Le Bas-Rhin compterait 1 247 000 habitants en 2030, et le Haut-Rhin 818 000. Le Bas-Rhin verrait ainsi sa population augmenter de 177 000 personnes, et le Haut-Rhin de 82 000. Le poids de chacun des départements atteindrait alors 60,4 % pour le Bas-Rhin et 39,6 % pour le Haut-Rhin, contre respectivement 59,3 % et 40,7 %, en 2005. Comparés aux anciennes projections qui reposaient sur les tendances de la période 1990-1999, les résultats obtenus sont assez

Des projections réalisées selon différents scénarios

Les scénarios de projection de population sont élaborés en fonction de plusieurs paramètres : les taux de fécondité par âge, la mortalité et les quotients migratoires.

Le scénario **central** maintient les taux de fécondité par âge à leur niveau de 2005, et la mortalité évolue parallèlement à la tendance métropolitaine. Pour ce scénario, les quotients migratoires, évalués pour la période 1990-2005, sont maintenus sur la période de projection. Les projections régionales sont alors calées sur la projection nationale telles que le solde migratoire de la France métropolitaine soit de +100 000 personnes par an.

Par rapport à ce scénario central, les différents scénarios modifient un seul de ces paramètres.

Le scénario "**fécondité haute**" est identique au scénario central et seuls les taux de fécondité par âge sont modifiés : l'indice conjoncturel régional augmente de 0,2 entre 2005 et 2010, pour rester constant ensuite. Pour le scénario "**fécondité basse**" l'indice conjoncturel de fécondité diminue de 0,2 à l'horizon 2010 et reste stable jusqu'à l'horizon de projection.

Pour le scénario "**espérance de vie haute**", les taux de fécondité par âge sont laissés inchangés sur toute la période de projection ainsi que les quotients migratoires. Seuls les quotients de décès sont modifiés : ils évoluent parallèlement à la tendance métropolitaine du scénario correspondant. Selon cette dernière tendance, l'espérance de vie régionale atteindrait en 2030, 87,4 ans pour les femmes et 82 ans pour les hommes. Le scénario "**espérance de vie basse**" est élaboré sur le même principe et l'espérance de vie régionale se fixerait à 84,7 ans pour les femmes et 79,3 ans pour les hommes en 2030.

Selon le scénario "**migration haute**", les quotients migratoires sont augmentés de 0,001, soit un migrant de plus pour 1 000 habitants. Conjointement à cette augmentation, un calage est effectué tel que le solde migratoire de la France métropolitaine atteindrait +150 000 en 2010 et conserverait cette valeur les années ultérieures. Pour le scénario "**migration basse**" c'est l'inverse qui se produit : les quotients migratoires sont diminués de 0,001 et le calage sur la France métropolitaine se fait avec un solde migratoire qui atteindrait +50 000 en 2010.

Le scénario "**sans migration**" est une variante du scénario central dans laquelle les quotients migratoires sont nuls.

proches. En effet, la population avait été estimée à 2 072 000 habitants. Cependant, selon le nouveau scénario central, le solde naturel est plus élevé quelle que soit

l'année de projection tandis qu'au contraire, le solde migratoire est plus faible de 755 personnes par an.

Le scénario central reporte les tendances passées dans le futur.

Population des départements alsaciens à l'horizon 2030

Scénario	Population en 2030 (en milliers)		Évolution 2005-2030 (en milliers)		Évolution 2005-2030 (en %)		
	Bas-Rhin	Haut-Rhin	Bas-Rhin	Haut-Rhin	Bas-Rhin	Haut-Rhin	
Scénario central	1 247	818	177	82	16,5	11,1	
Fécondité	Haute	1 282	838	212	102	19,8	13,9
	Basse	1 212	797	142	61	13,3	8,3
Espérance de vie	Haute	1 254	824	184	88	17,2	12,0
	Basse	1 236	810	166	74	15,5	10,1
Migration	Haute	1 272	835	202	99	18,9	13,5
	Basse	1 221	801	151	65	14,1	8,8
Sans migration	1 131	777	61	41	5,7	5,6	

Source : Insee, projections Omphale

Fécondité haute : l'hypothèse la plus favorable

Variation de la population alsacienne et de ses composantes de 2005 à 2030

Scénario	Population en 2030 (en milliers)	Évolution 2005-2030			Âge moyen en 2030	Taux d'évolution annuel moyen 2005-2030 (en %)	Contribution*		
		Taux de variation (en %)	Solde naturel (en milliers)	Solde migratoire (en milliers)			Du solde naturel (en %)	Du solde migratoire (en %)	
Scénario central	2 065	14,4	149	111	42,3	0,54	0,32	0,22	
Fécondité	Haute	2 120	17,4	204	111	41,5	0,64	0,43	0,21
	Basse	2 009	11,3	94	110	43,2	0,43	0,20	0,23
Espérance de vie	Haute	2 078	15,1	163	110	42,6	0,56	0,34	0,22
	Basse	2 046	13,3	130	111	42,0	0,50	0,27	0,23
Migration	Haute	2 107	16,7	158	145	42,1	0,62	0,34	0,28
	Basse	2 022	12,0	140	77	42,6	0,46	0,30	0,16
Sans migration	1 908	5,7	103	ε	43,7	0,22	0,22	ε	

Source : Insee, projections Omphale

* la croissance de la population se décompose comme la somme de deux contributions : celle du solde naturel et celle du solde migratoire

Mais on peut imaginer que les comportements démographiques se modifient et ne se reproduisent pas complètement dans l'avenir. Ainsi, d'autres scénarios peuvent être envisagés et d'autres hypothèses peuvent être formulées en termes de mortalité, de fécondité ou de migrations. Ces différents scénarios, chacun ne variant que d'un seul paramètre par rapport au scénario central, sont utiles pour mieux comprendre l'impact de chacune des hypothèses sur le niveau de la population alsacienne.

Les migrations augmentent l'excédent naturel

La comparaison du scénario central avec un scénario "sans migration", permet de connaître l'influence des migrations sur le niveau de la population, ainsi que leur rôle dans son évolution.

Ce scénario, qui suppose une absence d'échange avec l'extérieur, se traduit par une baisse des effectifs. Les différences les plus importantes concernent les 15-49 ans

et en particulier les femmes d'âge fécond. Si les migrations étaient nulles, 383 000 femmes seraient âgées de 15 à 49 ans en 2030. Par rapport au scénario central, cela correspondrait à une baisse de 12 % des effectifs.

Ainsi les migrations en Alsace ont surtout pour effet, en dehors de l'apport d'entrants, d'augmenter l'excédent naturel. Toutefois, elles n'empêchent pas la décroissance du solde naturel, elles retardent simplement le moment où il devient négatif.

Définitions

Quotient migratoire : rapport de la migration nette des individus d'un certain âge et d'un certain sexe à leur effectif moyen dans la zone au cours d'une année donnée.

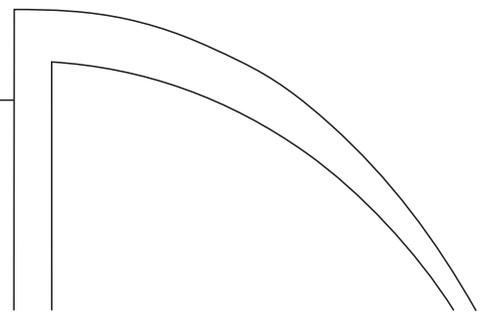
Taux de fécondité par âge : rapport du nombre d'enfants nés vivants de femmes d'un âge donné à l'effectif moyen des femmes de cet âge au cours d'une année donnée.

Indice conjoncturel de fécondité : il est obtenu en faisant la somme des taux de fécondité par âge des femmes entre 15 et 50 ans, mesurés une année donnée. Cet indicateur définit le nombre moyen d'enfants que des femmes auraient au cours de leur vie si, à tout âge, leur niveau de fécondité était celui de l'année considérée.

Quotient de décès : rapport du nombre de décès des individus d'un certain âge et d'un certain sexe à leur effectif moyen dans la zone au cours d'une année donnée.

C'est la variante "sans migration" qui diffère le plus du scénario central

Selon le scénario "fécondité haute", qui suppose une hausse de l'indice conjoncturel de fécondité à 1,99 à l'horizon 2010, la population augmenterait de 17,4 % de 2005 à 2030. Elle atteindrait alors 2 120 000 habitants en 2030.



Plus de 27 % d'Alsaciens sexagénaires en 2030

Structure de la population alsacienne en 2030 par tranches d'âge (en %)

Scénario	Moins de 20 ans	20 à 59 ans	60 ans ou plus	
			Total	Dont 80 ans ou plus
Scénario central	21,8	50,1	28,1	5,9
Fécondité Haute	23,6	49,0	27,4	5,8
Fécondité Basse	19,9	51,2	28,9	6,1
Espérance de vie Haute	21,7	49,8	28,5	6,4
Espérance de vie Basse	22,0	50,4	27,6	5,5
Migration Haute	22,1	50,3	27,6	5,8
Migration Basse	21,6	49,8	28,6	6,1
Sans migration	21,1	47,8	31,1	6,9

Source : Insee, projections Omphale

Selon ce scénario, la croissance de la population serait plus importante que dans le scénario central, et contrairement à ce dernier, le solde naturel ne décroîtrait pas sur toute la période de projection : il augmenterait de 2005 à 2010. En revanche, tout comme dans le scénario central, le solde migratoire diminuerait sans discontinuer de 2005 à 2030.

Dans le scénario "fécondité basse", où l'indice conjoncturel de fécondité diminue à 1,59 à l'horizon 2010, la population n'augmenterait que de 11,3 % de 2005 à 2030 pour atteindre 2 009 000 habitants. De même que pour le scénario central, les soldes naturel et migratoire seraient en baisse de 2005 à 2030, mais la diminution du solde naturel serait plus forte pour le scénario "fécondité basse". Ainsi, le solde naturel serait supérieur au solde migratoire les cinq premières années de projection, pour devenir ensuite inférieur jusqu'en 2030.

Selon le scénario "espérance de vie basse" la population croîtrait de 13,3 % de 2005 à 2030 pour atteindre 2 046 000 habitants en 2030. Selon cette hypothèse pessimiste d'évolution de la mortalité, le solde naturel deviendrait plus faible que le solde migratoire dès 2021 (autour de 2030 pour le scénario central). Dans le scénario "espérance de vie haute", l'allongement de l'es-

pérance de vie permettrait une hausse de la population alsacienne de 15,1 % de 2005 à 2030. À cette dernière date, la région compterait 2 078 000 habitants.

Dans l'hypothèse de "migration haute" la population alsacienne atteindrait 2 107 000 personnes en 2030. Elle progresserait de 16,7 % entre 2005 et 2030. Les hypothèses de ce scénario conduiraient à 34 000 entrants supplémentaires par rapport au scénario central. À l'inverse, le scénario "migration basse" aboutirait à une baisse de 34 000 entrants par rapport au scénario central, portant la population alsacienne à 2 022 000 en 2030 (+12 %).

Finalement, parmi toutes les variantes de scénario, celle "sans migration" différerait le plus du scénario central, en termes d'évolution de la population (5,7 % d'augmentation de 2005 à 2030 contre 14,4 % pour le scénario central) ; viendraient ensuite les

variantes faisant évoluer la fécondité, puis celles relatives aux migrations et enfin à la mortalité.

Un vieillissement de la population dans tous les scénarios

Le vieillissement de la population défie tous les scénarios et apparaît de manière inéluctable. En effet, quel que soit le type de scénario envisagé, les personnes âgées de 60 ans ou plus représenteraient au moins 27 % de la population en 2030 alors qu'elles n'en représentaient que 19 % en 2005. La part des moins de 20 ans ne dépasserait pas 24 % contre 25,1 % en 2005.

C'est l'hypothèse de "fécondité basse" qui conduirait à la plus forte proportion de personnes de 60 ans ou plus (28,9 %), après le scénario "sans migration" (31,1 %). Hormis celui-ci, le vieillissement serait moins marqué en Alsace qu'en France métropolitaine.

Structure de la population en France métropolitaine selon le scénario central en 2030 (en %)

Moins de 20 ans	20 à 59 ans	60 ans ou plus	
		Total	Dont 80 ans ou plus
22,6	48,1	29,3	7,2

Source : Insee, projections Omphale

Jean-Manuel ALVARENGA